L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
JÉROME BAYON, DELAUP & CO.

NOUVELLE-ORLÉANS,
LUNDI, (MATIN,) 21 FÉVRIER 1831.

☞A la sollicitation de nombre de ses amis, M. ETIENNE MAZUREAU a consenti à être candidat à la Législature, en remplacement de M. Fs. Gainié, qui a résigné.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 21 FEVRIER,

La malle de la Mobile reçue samedi ne nous a apporté que les journaux de cette ville. Quand donc verrons-nous cesser ce désordre des postes? ce concert de réclamations que les journaux de toutes les parties de l'Union ne cessent d'élever, n'arrive-t-il pas jusqu'aux oreilles du Directeur-général, ou s'en rit-il? Quoiqu'il en soit, il n'est plus possible de trouver la cause d'un tel état de choses dans l'intempérie seule de la saison; la négligence des employés de l'administration doit nécessairement y entrer pour quelque chose, et il est grand temps que des recherches soient faites pour connaître les coupables, afin qu'ils soient punis comme il le méritent. On ne saurait déployer trop de sévérité dans cette affaire.

Le paquebot Florida, dont nous avons annoncé l'arrivée samedi, a apporté des journaux de New-York jusqu'au 2 du courant; ils ne contiennent rien d'important. N'ayant pas reçu nos Gazettes, qui sans doute ont été mises à bord du *Kentucky*, parti en même temps que le *Florida*, nous empruntons à une feuille de cette ville, le sommaire et les nouvelles de fraiche date qui suivent:

Le paquebot le *Sovereign*, capitaine Champlain, parti de Liverpool le 20 Décembre, était arrivé le 31 janvier à New-York, et y avait apporté des journaux jusqu'au 19, c'est-à-dire de quatre jours plus frais que ceux précédemment reçus ici par le *John Marsh*. Les journaux de New-York sont remplis d'extraits des journaux anglais, contenant beaucoup de détails sur les affaires de Pologne.—C'est à peu près la seule chose intéressante qu'on y trouve. L'Autriche et la Prusse semblent craindre que les parties de la Pologne qui leur sont échues dans le partage ne suivent l'exemple de celle échue à la Russie; mais la France, par l'organe de Lafayette, a déclaré, dans la chambre des députés, que fidèle à sa doctrine de non-intervention, si l'Autriche et la Prusse interviennent dans les affaires de la Pologne Russe, elle considérera leur démarche comme un acte d'hostilité envers elle même et le ressentira comme tel. Il n'y a rien de bien saillant dans les nouvelles de France, mais les mouvements de cette puissance donnent lieu de penser qu'elle ne serait pas fâchée qu'on l'obligeât à faire la guerre.

En Angleterre les troubles qui avaient éclaté dans plusieurs districts, n'avaient pas cessé, mais ils avaient beaucoup diminué, et le jugement des perturbateurs qui avaient été arrêtés, se poursuivaient dans plusieurs comtés. Les débats du parlement britannique indiquaient une détermination bien prononcée de la part du gouvernement d'introduire les réformes économiques annoncées par lord Grey à son entrée au ministère. Au reste la lecture des journaux anglais ne donne pas lieu de penser qu'aucune commotion sérieuse menace la tranquillité intérieure de l'Angleterre, ni que cette puissance ait l'intention de s'engager dans les affaires du continent. Le chancelier de l'échiquier avait annoncé dans la chambre des Communes que les ministres étaient décidés à abolir tous les emplois quelqu'ils fussent, occupés par des individus qui ne remplissaient aucun devoir, et que dans cette réforme, le cabinet ne serait arrêté par aucune considération de personnes ou de familles.

THEATRE AMERICAIN.

M. Caldwell, cette année surtout, n'a rien négligé pour donner aux représentations de ce théâtre tout l'intérêt possible, et nous dirions presque, tout le piquant attrait de la nouveauté; déjà nous y avons vu briller successivement plusieurs de ces acteurs qui, depuis quinze ans, ont fait faire d'immenses progrès à l'art dramatique aux Etats-Unis, et ont amené la scène américaine à un degré de perfection tel, qu'elle peut soutenir le parallèle avec la scène anglaise. Pour justifier cette assertion, il suffit de nommer Cooper, Forrest et Booth. Mme. Night, Clara Fisher et quelques autres que nous avons eu occasion d'entendre, sont des actrices d'un talent éminemment distingué. Nous avons assisté vendredi dernier au premier début, et samedi au second début de M. et Mme. Cramer-Plumer; ils ont pleinement justifié la haute réputation qui les avait précédés ici; jamais couple mieux assorti; Mme. Plumer est une des plus belles femmes qu'on puisse voir; mais ce n'est pas sous rapport seulement qu'elle a à se louer des dons de la nature; sa voix pure et flexible, ses intonations toujours naturelles et le charme de sa diction transportent l'auditoire; on n'est pas plus séduisante. Son mari a une voix pleine et sonore, dont les cordes hautes surtout flattent on ne peut plus agréablement l'oreille. Comme comédienne, nous ne croyons pas Mme. Plumer inférieure à Clara-Fisher, et comme chanteuse elle lui est de beaucoup supérieure. L'un et l'autre feront ce soir leur troisième début, dans l'opéra de *Rob-Roy*; ils ne peuvent manquer d'attirer la foule. Nous avons remarqué avec plaisir que ce théâtre est également fréquenté par les deux parties de la population.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur une vente de VINOT TERRAINS, qui doit être faite aujourd'hui, à la bourse, par *H. J. Domingon*, encanteur. Ces terrains, situés en face du chemin à coulisse, et joignant à la propriété de M. Lavergne, ne peuvent que gagner promptement en valeur.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

LONDRES, 19 décembre.

Nous avons reçu les journaux de Paris de jeudi dernier. Il contiennent les détails d'une scène dramatico-politique, fort curieuse qu'on dit avoir eu lieu à Milan. Une vaste conspiration avait été organisée dans cette ville contre les autorités autrichiennes. Les conspirateurs étaient réunis dans le parterre du théâtre, et c'était là, qu'à un signe donné, devait éclater la conspiration. La sonnette se fit entendre, le rideau se leva, et l'on apperçut le théâtre rempli de soldats autrichiens avec le fusil en joue sur le parterre. Toutes les portes se trouvèrent cernées de la même manière, et les révolutionnaires surpris furent tous arrêtés jusqu'au dernier, au moment où leur complot allait éclater, et ils furent conduits à la forteresse de Spielbourg.

Le bruit courait en Angleterre qu'une révolution avait éclaté en Prusse. Ce qu'il y avait de très-certain, c'est qu'une insurrection dont on ignorait encore les détails, avait lieu à Konigsberg.

Il est probable que le roi de Prusse a quitté même dans la nouvelle de la révolte de Varsovie et celle des troubles à Konigsberg; 30,000 hommes de troupes prussiennes étaient en marche sur Luxemburg, une armée s'avance vers Posen (Pologne) et l'on a besoin d'un renfort dans l'ancienne capitale du royaume.

Les journaux de Bruxelles annoncent que la couronne de Belgique sera offerte au prince Léopold de Saxe-Cobourg. D'un autre côté on disait en Angleterre que le prince George de Cambridge serait le souverain du nouveau royaume, et qu'il épouserait une princesse française.

Un journal anglais dit: "Nous pouvons assurer nos lecteurs que les ministres actuels de Sa Majesté ont ajourné indéfiniment la reconnaissance de *Don Miguel*. Quand il aura réussi à prouver qu'il règne en Portugal, aussi bien *de jure* que *de facto*, alors, et seulement alors, on pourra admettre ses titres à la couronne.

On a enfin arrêté en France un individu qui paraît avoir été un des instigateurs des incendies de la Normandie. Quant à l'idée d'attribuer ces crimes aux anciens ministres de Charles X, elle est totalement abandonnée.

—Le jugement des ex-ministres français a commencé le 15 décembre pardevant la chambre des pairs. La journée était froide, il avait neigé et conséquemment le temps n'était guères favorable à une grande réunion d'individu. Cependant dès 8 heures du matin, une foule considérable s'était assemblée dans le voisinage de l'Odéon et du Luxembourg, mais elle se composait surtout de gardes nationaux de tous grades et de toutes les légions. Ils garnissaient toutes les avenues, leur bayonnettes brillaient dans toutes les allées du Luxembourg et le palais semblait être en état de siège. A 9 heures, la salle des pairs fut remplie de spectateurs et les membres prirent leur siège un peu avant dix heures. Les dispositions qui avaient été prises étaient admirables, et le local était si bien disposé que tous ceux qui avaient le droit d'être admis se placèrent sans le moindre désorde. La chambre des députés assistait à la séance, ainsi que les ministres. Les pairs étaient en grand costume, et les spectateurs, les officiers de la cour et les journalistes, portaient pour la plupart l'uniforme de la garde nationale.

Quelques minutes après 10 heures, et avant que le président prit son siège, les prisonniers furent conduits dans la salle par quatre soldats de la garde municipale, précédés du colonel Festhamel, commandant de la prison du Luxembourg. Ils prirent place sur les fauteuils qui leur avaient été préparés. Ils étaient tous vêtus de noir à l'exception de Messrs. Polignac et Peyronnet qui portaient des habits bruns et des gilets de couleur. Ils entrèrent tête découverte et saluèrent l'assemblée. Quelques membres du barreau donnèrent la main au comte de Peyronnet de la manière la plus affectueuse. Cependant, il y avait à peine une minute que les accusés étaient assis, quand sur un ordre qui lui fut transmis, le colonel Festhamel les fit retirer par la même porte où ils étaient entrés. Comme ils passaient devant les sièges des députés, plusieurs de ceux-ci donnèrent la main à Mr. de Peyronnet et causèrent avec lui, pendant un instant.

Tous les prisonners à l'exception de Peyronnet (qui conservaitune contenance ferme et aisée) étaient pâles et abattus. Mr. de Chantelauze avait l'air d'un homme sur le seuil du tombeau. Polignac n'avait plus rien de ses manières fières et arrogantes, il jetait autour de lui des regards inquiets, mais nulle part il ne put rencontrer l'œil de l'intérêt et de la sympathie. Peyronnet est âgé de 52 ans; Polignac de 50; Chantelauze de 43 et Guernon Ranville de 43.

BELGIQUE.

On lit dans le *Courrier des Pays-Bas* les reflexions suivantes sur la décision prise par le congrès national portant exclusion des Nassau:

La Belgique a proclamé son indépendance! elle a déterminé la forme de son gouvernement. Etait-ce aller trop vite? Etait-ce manquer de sagesse? Non, car pour se faire reconnaitre, une nation doit planter au milieu des nations son étandard autour duquel elle se range et se rallie et, après s'être constituée avec fermeté, elle organise son avenir.

La Belgique allait exclure les Nassau de toute chance de jamais régner sur elle. Pour les uns, c'était inutile: on pouvait se borner à les remplacer à perpétuité, et les exclure par le silence du dédain. Pour d'autres, c'était une haute imprudence, l'objet d'un scrupule consciencieux, l'oubli d'affections personnelles. Pour le grand nombre, c'était une mesure nécessaire, urgente, un arrêt de justice populaire.

Vient au milieu de ces débats un cri de menace et de guerre. La sainte alliance s'émeut de ce dernier affront fait à l'un de ses enfans: elle sent ses principes blessés à mort; elle jette son épée dans la balance et semble nous dire: Vous m'écouterez, ou j'interviens.

Dès lors tout se décide et change de face. L'exclusion à perpétuité de la maison d'Orange pouvait être l'objet d'objections réelles, quand cette exclusion ne dépendait que de notre volonté. Mais elle doit être prononcée sans retard, sans restriction, quand on nous menace de nous les imposer.

A bas les Nasseau et à jamais! qu'ils soient exlus avec éclat, avec hôte, avec acclamation, ceux qui n'auraient pour champions extrêmes de leur prétendue l'égitimité que des hordes de Soldats! Jamais les Belges ne souffriront que la peur leur dicte des ménagemens qu'une générosité excessive peut-être avaient inspirés.

Les révolutions de la France et de la Belgique sont des soulèvemens populaires légitimés par le succès contre la royauté de droit divin.

Tous les états de l'Europe sont des monarchies de droit divin, excepté la France, l'Angleterre et la Belgique.

Il y a donc deux genres d'états, deux principes ennemis en présence: l'un doit dominer l'autre; leur égalité permanente est une chimère.

Si toute la sainte-alliance ne se ligue contre la France et la Belgique, elle invite tacitement tous les peuples à s'insurger, sauf à être mitraillés par leurs despotes ou à les détrôner.

Donc la paix ne serait plus qu'une grande inconséquence ou le résultat d'une impuissance matérielle.

Et avant de s'y résigner, les états de la sainte allianee se coaliseront; les événemens en s'accumulant contre eux se chargeront au besoin de les y contraindre.

La guerre est donc probable, guerre générale entre la France avec la Belgique contre toutes les puissances de l'Europe, guerre de la souveraineté des rois contre la souveraineté des peuples, guerre de solution entre la liberté et la tyrannie. Il faudra peut-être un choc final entre ces deux principes.

Le congrès n'a pas reculé devant la responsabilité des événemens. Il sait que dans la guerre que notre pays devrait soutenir, la France nous prêtera son gigantesque appuis; car sa cause est la nôtre; nos intérêts ne peuvent être impunément lésés sans blesser les siens: notre défaite menacerait son existence. La France sera donc notre alliée nécessaire.

Le congrès a senti egalement que, s'il cédait sur un point, même indifférent, aux insinuations ou aux exigences de la diplomatie, il ouvrait la porte à une série de concessions interminables. Aujourd'hui l'on nous engagerait à prendre le prince d'Orange; demain on voudrait nous rattacher par quelques liens à la Hollande; puis on nous donnerait un cadre officiel un moule d'après lequel nous devrions rédiger notre nouvelle loi fondamentale. Chaque condition serait un ultimatum, et la servitude serait au bout de ces transactions successives.

La dignité nationale, l'intérêt du pays exigeaient une réponse categorique; le congrès l'a faite avec noblesse. Tous les bons citoyens ratifieront sa désision.

PLOMB EN SAUMON, à vendre sur la Levée par [9 dec.] J. MAGER.

COMMERCIAL.

Extrait du New-Orleans Price-Current, du samedi 19 février.

LE TEMPS, au commencement de cette semaine, était si pluvieux et si brumeux, et il y avait tant de boue, que les affaires de toute sorte en était suspendues. Depuis quelques jours, il est doux, très-beau et favorable aux affaires du dehors, qui ont repris quelque activité. Les dernières nouvelles de l'Ohio nous apprennent que les eaux de cette rivière sont chargées de glaçons. Le dernier bateau-à-vapeur venu de Louisville, rapporté qu'il y en était arrivé un autre de Cincinnati. Le Mississipi s'est élevé de 2 pieds 6 pouces, il était hier à 5 pieds au dessous de la marque des eaux hautes.

COTON.—Arrivé depuis le 11 du cour., de la Louisiane et du Mississipi 9,927 balles, du Nord Alabama et du Tennessde 1,693, du lac Pontchartrain 479, de la Mobile 173, et du Texas (la semaine dernière) 36; en tout 12,218 balles. Expédié en même temps, pour Liverpool 2,149, le Hâvre 893, New-York 1,871, Boston 1,065, Baltimore 53; en tout 6,031, ce qui fait une augmentation de 6,187 balles, et nous laisse un approvisionnement de 57,822, y compris tout ce qui est embarqué sur les navires non expédiés depuis le 17 du courant. On estime diversement les ventes de la semaine, elles s'élèvent de 8 à 10,000 balles de Louisiane et Mississipi, à une nouvelle réduction de prix dans les qualités inférieures. Les N.-Alabama et Tennessée font fort peu de chose; les prix cotés la semaine dernière étaient considérés comme extrêmes dans le marché, on les a réduits, pour des lots de choix, à un taux courant, si toutefois le peu d'affaires qui se fait dans ces qualités peut servir de base à la fixation d'un taux courant. En nous servant de la classification de Liverpool, corrigée d'après les dernières ventes, nous cotons ainsi:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Ordinaire	7 @ 8	
Moyen	8¼ @ 8½	Bonne demande.
Beau	8¾ @ 9	
Bon à beau	9¼ @ 9½	
Bon à fin	9¾ @ 10¼	

SUCRE *sur les habitations*.—Il s'est fait cette semaine, des ventes considérables; des lots de choix ont produit 5¼ cents. Expédié cette semaine, pour New-York 186 hds. et 4 bls., Baltimore 503 hds. et 4 bls., Philadelphie 171 hds. et 1 bl., Norfolk 65 hds. et 3 bls., Savannah 72 hds., Boston 4 bls., New-Haven 1 bt., Key-West 6 bls.; en tout 998 hds. et 22 bls.

MELASSE *sur les habitations*.—Il n'a rien transpiré depuis nos dernières remarques, si ce n'est qu'il s'est fait des ventes, près de la ville, à 14 cents. Expédié cette semaine, pour New-Haven 289 hds. et 11 bls., Savannah 57 hds. et 40 bls., New-York 70 hds. et 405 bls., Norfolk 50 hds. et 76 bls., Baltimore 95 bls., Boston 2 bls., et Key-West 4 bls.; en tout 466 hds. et 723 bls.

TABAC.—Deux ventes, s'élevant à-peu-près à 80 hds., sont maintenant soumises à l'examen; ce sont les seules dont nous ayons eu connaissance. Les prix sont toujours les mêmes, ils ne varient que quand les *crains* sont en plus grande proportion, auquel cas on obtient ou espère obtenir ¼ cent de plus; et pour toutes les premières qualités ¼ cent de moins. Cet article languit beaucoup, maintenant, en marché; il ne saurait en être autrement à cause de la hausse du fret au cabotage, qui est de $9 par bt.; ce prix a été offert, et refusé pour de petites quantités. Expédié cette semaine, pour la Havane 98 hds., St. Barthelemy 30, et Boston 85. Arrivé en même temps, 113 hds.

FARINE.—Les ventes de la semaine sont estimées à 12 ou 15,000 bls., de première main, à $4, 75. Jeudi matin plusieurs détenteurs tenaient ferme à $5, et avant la nuit ils offraient de vendre à $4, 75, prix que nous cotons maintenant. Mais dans l'état actuel du marché, on considère ce prix comme très-précaire.

WHISKEY.—Le prix de cet article est tombé à 26 cents, et même il languit à ce taux. Un lot en barils et demi-baril, en partie au-dessous de la preuve, s'est vendu à 25 cents le galon.

PLOMB EN SAUMON.—Il n'y a eu aucun arrivage depuis notre dernier rapport; cet article ne se trouve qu'entre les mains d'un petit nombre de détenteurs, et il languit en marché. La seule vente à notre connaissance, est celle de 100 saumons, à $3 50 les 100 liv.

LE CAFÉ de toutes les qualités est rare. Le prix des *Rio* a augmenté, parce qu'il ne s'en trouve pas en première main. Nous doutons qu'il y en ait d'Haïti en marché; nous conservons les cotes précédentes.

FRET.—3d. la livre, pour le coton, charge pour Liverpool, est le prix le plus élevé qu'on ait donné, quoique quelques-uns l'ait refusé et espèrent obtenir davantage. Deux navires chargent pour le Hâvre, à 1¼ cent. Pour New-York, par les paquebots, ¾ cent, et par les navires non-réguliers on demande 1 cent; on obtient généralement ce prix pour tous les autres ports de la côte. Pour le tabac, il n'y a pas de taux courant, et on offre peu; on a refusé $9 par bt. pour transporter de petits lots le long de la côte. Pour le sucre et la melasse, nous cotons le taux moyen, quoique quelques petits navires aient obtenu du 25 à 50 cents par bt. de plus, pour Philadelphie et Baltimore. Les navires sont toujours rares et fort en demande.

ARRIVAGES, EXPORTATIONS ET APPROVISIONNEMENS DE COTON,

Des huit dernières années, du 1er. Octobre 1830 jusqu'à cette date.

ANNÉES.	Arrivés. Balles.	Export. Balles.	Appr. Balles.
1830–31,	171622	123305	57822
1829–30,	153054	100854	52653
1828–29,	120479	77207	47584
1827–28,	140244	117462	33953
1826–27,	134504	87551	49983
1825–26,	71106	51782	23061
1824–25,	104333	66970	38854
1823–24,	67947	44890	25925
1822–23,	66003	28026	25110

ARRIVAGES, EXPORTATIONS ET APPROVISIONNEMENS DE TABAC,

Des huit dernières années, du 1er. Octobre 1830 jusqu'à cette date.

ANNÉE.	Arrivés. boucts.	Export. boucts.	Appro boucts.
1830–31,	1199	7210	3156
1829–30,	1375	5272	342
1828–29,	1077	706	959
1827–28,	1116	5099	1859
1826–27,	1452	2337	977
1825–26,	324	1088	567
1824–25,	1451	893	1230
1823–24,	2510	3339	673
1822–23,	400	8399	4095

Exportation des Sucre et Melasse, du port de la Nouvelle-Orléans, depuis le 1er. Octobre 1830, à l'exception de la Mobile, Pensacole, &c.

EXPÉDIÉ D'ICI A	SUCRE. BCTS.	SUCRE. BLS.	MELASSES BCTS.	MELASSES BLS.
New-York,	9302	211	5335	4109
Philadelphie,	4134	537	294	164
Norfolk,	618	20	140	107
Charleston,	2063	214	622	762
Baltimore,	4710	384	1120	212
Boston	1013	15	764	702
Savannah,	782	65	164	110
Providence,	....	1	....	412
Petersburg (Ve.),	19	15	....	.....
Richmond, (Ve).	210	..	43	169
Bristol, (R.)	....	....	....	.....
Alexandria,	827	2	202	29
Portsmouth, N. H.	....	10	....	28
TOTAL	23679	1481	8973	6813
Saison dernière,	9907	290	4553	2330
Saison d'avant,	36412	1079	7954	2299

FOIN.—41 balles en débarquement du navire Albree, et à vendre par
16 fév STETSON & AVERY.

ETAT DU COTON.

Existences au 1er. Oct. 1830—balles.		9505
Arrivé cette semaine	12218	
Arrivé auparavant	159404—171622	
		181127
Exporté cette semaine	603	
Exporté auparavant	117271—123305	
Sur place, y compris ce qui se trouve à bord des bâtimens non-expédiés		57822

ETAT DU TABAC.

Existence au 1er. Oct. 1830—boucauts		9176
Arrivé cette semaine	143	
Arrivé auparavant	1056 —1199	
		10975
Exporté cette semaine	183	
Exporté auparavant	7036 —7219	
Sur place, y compris ce qui se trouve à bord des bâtimens non expédié.		3156

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Nav. Isaac Hicks, Forter, Liverpool, R G S Depeyster.
Nav. Olympia, Hammond, Havre, Perret & Charbonnet.
Brick Splendid, Day Mobile, Capt.
Brick Martha Spilman, Galveston, Allen & Deblois.
Brick Moro, Martin, Baie de Honduras, P. Bertus
Brick Mary Hart, Doane, Havane, W Tufts & Co.
Brick Florida, Blaisdell, Baltimore, L H Gale.
Goël. Angelina, Arnet, Mobile. Capitaine.
Goël Caroline, Stinton, Savannah. Capitaine.
Goël Nelson, Fuller, Brasoria, L H Gale.
Goël Thames, Pratt, Apalachicola, Capitaine.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Porpoise, Stoddard, de passe du S. O., ayant mis en mer les navire De Witt Clinton et Cabinet, et le goëlettes Pelican et Maria—il a amené dans le port navire Aspasia et la barque Cyrus Butler. A l'ancre en dehors de la barre, barque Agnes & Ann, le Post Boy Pallégeant; navire Robert Edwards—sur la barre, navire Superior; en dedans, navire Howard et un brick. Le navire Salem a mis en mer.

Navire Aspasia, Bennett, de New-York, à L H Gale.

Barque Cyrus Butler, Maurin, de Portsmouth.

Brick Mark, Crockett, de Thomastown,

Navire Crown, J Cameron, de Liverpool, à B Booth & Co.

Brick Samaritan, Cough, de New-York, à B Booth & Co.

Navire Chariot, Wood, de Boston.

Barque Pallas, Kelly, de Boston.

Goël. Nelson, Marchant, de Charleston.

Navire Joseph Sprague, Hawks, de Thomastown.

Brick Samaritan, Clough, de New-York, à B Booth & co. chargement consigné à W Frost jr. C Clough, Thomson & Grant, W A Gasquet & co. J H Field & co. J J Foster, Lewis. Passagers: MM. Pope, Ross et Taylor,

Navire Crown, Cameron, Liverpool, parti le 13 decembre et consigné à B Booth & co. chargement à W Nott & co. W Alderson, Perrault & Pascal. B Booth & co. J Cemeron.

Brick Joseph-Sprague, Hawks, Thomastown avec un chargement de chaux au capitaine.

Bateau à vapeur Maryland, Ecore-Fabre, avec 17 balles coton à T R Hyde, 5 do à A H Harris, 5 do à J Collins, 63 do 122 peaux de bœuf, à Pruché & Courcelle, 25 balles coton à A Fisk & co. 21 à Soher et Goodman, 34 do 72 peaux de bœuf 1 balle peaux de buffle à P Dubertrand et autres articles à divers.—14 pas.

Bateau à vapeur Président, Gilbert, Clarksville.

Bateau à vapeur Courtland, Killy, Vicksburg.

Bateau à vapeur Pacific, Smith, Smithland,

avec un chargement à divers consignataires.

Bateau à vapeur Courier, Keating, Lafourche.

Bateau à vapeur Planet, Butler, d'Alexandrie.

Théâtre d'Orléans.

MERCREDI, 23 FEVRIER 1831.
Pour la 5me. et avant dernière représentation de
M. ARISTIPPE,

LE CID,

Tragédie de Corneille.—Mr. Aristippe remplira le rôle de Rodrigue (le Cid.)

LE SPECTACLE SERA TERMINÉ

Ma Tante Aurore,
Ou, le Roman Impromptu,

Opéra en deux actes, de Mr. Longchamp, musique de Boyeldieu.

SALLE D'ORLEANS.

MESSIEURS les souscripteurs au BAL DE WASHINGTON sont priés de vouloir bien faire prendre leurs billets chez Mr. J. Davis, aujourd'hui et demain, jour du bal.

La liste de souscription est déposée chez Mr. Jn. Davis: les personnes qui désirent y souscrire sont invitées à se présenter dans la journée, afin de mettre Mrs. les commissaires à même de faire les arrangemens nécessaires pour rendre cette fête aussi brillante que possible. 21 fév.

Grand Diner public.

MARDI, 22 FEVRIER,
Anniversaire de la naissance de Washington.

MR. COPS, a l'honneur d'informer le public qu'il donnera à manger au **BOA CONSTRICTEUR**, des LAPINS VIVANTS, ce jour-là, à 4 heures de l'après-midi.
21 février—2

HABILLEMENS FAITS.

LEE. WALTON & Co. encoignure des rues de la Douane et de la Levée, viennent de recevoir par le navire Edward Bonaffé et d'autres arrivages récents de New-York, un approvisionnement de vêtemens faits, consistant en habits bleus, noirs et autres couleurs, surtouts do. do. vestes, habits de chasse, pantalons bleus, noirs, et autres couleurs, bombazine, soieries, gilets de diverses qualités et coupes; aussi un assortiment choisi d'habillemens d'été, consistant en habits et vestes de bombazet, et autres articles. 19 février

EN débarquement du bateau-à-vapeur Président et venant directement de la manufacture de MM. S. & J. Stacker, du Tennessee,
Moulins-à-sucre horizontaux, 24 sur 36; 24 sur 40; 26 sur 46; avec des charriots à transporter les cannes.
Moulins-à-sucre perpendiculaires, 24 sur 28, 28 sur 30, 30 sur 30. Avec un assortiment complet de chaudières à sucre de toutes grandeurs, grillages en fer et bouches de fourneaux.
S'adresser à W. M. STEWART,
21 fév. Rue Conti, No. 26

AVIS.—LE CERTIFICAT de vingt-six coupons d'Actions dans la Compagnie du Chemin-à-coulisse de Pontchartrain, appartenant au soussigné, ayant été perdu, demande sera faite pour un renouvellement, dans dix jours de cette date.
16 février—10 B. SHAUMBURGH.

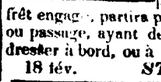
AUX DENTISTES.—Une caisse Dents de chevaux-marins, en débarquement de la goëlette sophis, et à vendre par B REES.
19 feb. No. 10 rue Chartres.

THÉ DE YOUNG HYSON.—50 boîtes de 10 liv. thé de young Hyson, à vendre par
ALPHEUS GURNEY.
19 fév. No. 62 rue Gravier.

PEAUX de Buffle, à vendre par
20 jan J. MAGER.

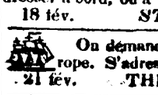
POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI,
Et les ports intermédiaires.

Le nouveau bateau-à-vapeur (à basse pression) CINCINNATIAN, capitaine Perry, ayant tout son fret engagé, partira positivement le 20. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou à
18 fév. STETSON et AVERY.



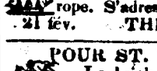
On demande un bâtiment pour l'Europe. S'adresser à
21 fév. THEO. NICOLET & Co.

POUR ST. YAGO DE CUBA.



Le brick fin voilier AJAX, capitaine F. Budd, ayant les trois-quarts de sa cargaison engagés et allant à bord, sera voile pour le dit port sous peu de jours. Pour frêt de 300 barils ou passage, s'adresser à bord ou à
J. PRATS,
17 février—5 No. 52, rue Ste. Anne

POUR PORT-AU-PRINCE.

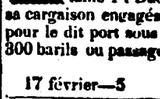


Le brick fin voilier BILLOW, cap. Sampson, du port de 180 tonneaux. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord en face de la rue St. Louis ou à
BEDFORD & SUMNER,
53, rue Bienville, entre les rues de Chartres
16 février—3 et Royale.

POUR LIVERPOOL.

Le beau brick THOMAS, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Currie. Pour frêt ou passage, s'adresser à
16 février THEOD. NICOLET & co.

A FRETER,

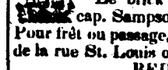


Le brick doublé en cuivre, (A 1) NAVARINO, capit. Weeks; pouvant porter environ 450 boucauts sucre. S'adresser à
15 février Wm. G. HEWES, No. 9, rue du Camp

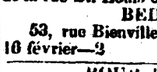
POUR PHILADELPHIE.

Le navire paquebot EDWARD BONNAFFE, capitaine Vandyke, doublé et chevillé en cuivre, est maintenant en déchargement et peut recevoir une cargaison sous peu de jours. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
S. C. BELL,
15 fevrier No. 60, rue du Canal

A FRETER,

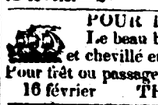


Un superbe brick du port de 150 tonneaux, doublé en cuivre et pouvant recevoir un chargement dans quelques jours. S'adresser à STETSON & AVERY,
12 fév 27, rue du Camp



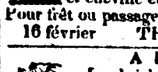
ON DEMANDE un bon bâtiment pouvant porter de 400 à 425 bts. de sucre et mélasse, pour un port du nord. S'adresser à (11 fév) THEOD. NICOLET & Co.

A FRETER,



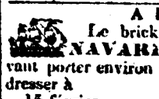
Le brick (A 1) ELVIRA, capitaine Joseph Grace, du port de 900 balles coton. S'adresser à
9 février Wm. G. HEWES, rue du Camp

POUR NORFOLK ET RICHMOND.



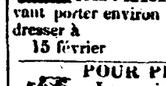
(Passage seulement)—Le beau brick fin voilier BOURNE, capitaine Bartali, maintenant à la côte, sera ici dans peu de jours, et sera expédié sur le champ. Pour passage, ce bâtiment ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou bien à
8 fév J. W. ZACHARIE & Co.

A LOUER OU FRETER.



Le joli brick fin voilier DELAWARE, capitaine Wilson, de 130 tonx.; charge 160 boucauts. Pour les conditions, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis les magasins bleus, ou à [4 f.] J. W. ZACHARIE & Co.

A FRETER.



La goëlette fine voilière SARAH, capit. Stevenson, est prête à prendre charge. Pour les conditions, s'adresser à
4 fév. J. W. ZACHARIE et Co.

ROCERIE
DE
L'EGLISE CATHOLIQUE
DE
BATON-ROUGE,

4ème. CLASSE, pour 1831.

☞Le tirage aura lieu le Mercredi 23 Février.

GROS LOT.

10,000 PIASTRES!

PROSPECTUS:

1 LOT DE $10,000		6 LOTS DE $500	
1	3,000	6	300
1	1,500	6	210
1	1,000	156	50
1	800	156	20
1	623	624	8
	7,800	de	$4.

PRIX DES BILLETS:

Billets entiers.....$4—demis et quarts en proportion.....Livrets de 10 billets (garantis ne pas tirer moins de $16) $40.

On pourra se procurer des billets
AU BUREAU DU DIRECTEUR,
16 fév *No. 81, Rue de Chartres.*

NUEBO ALMASEN
DE ROPAS HECHAS Y VARIEDADES.
En la calle de Chartres No. 152, entre las de Toulouse y Sn. Luis.

LAS Sras. DUMAS y compañia tienen el honor de anunciar al público; y particularmente á las Señoras de esta ciudad, que como recien llegadas de Paris en la fragata Isaac Hicks, traen con sigo un elegantisimo surtido de objetos nuebos y de calidad muy fins. Bordados de Nancy y de Paris sobre tules, bobines, morselinas y olan batista, pañuelos de olan de á $4 hasta $25, camisillas, pañoletas gorgueras, de todas clases, cinturones, lasos de terciopela bordados y otros, de raso, de sintas, de burato, flores, bordados en terciopelo, guantes de damas &a. cuellos de camisa para hombres, anteojos dobles y de otras varias clases, y tambien porcion de otros objetos surtidos.

Ademas de lo dicho que se esforzarán en mantener en el estilo mas moderno ofrecen igualmente sus servicios para la hechura de todas clases de vestidos corsesstrajes de bailes y de ciudad gorras, gorgueras &a. Emprenderán tambien los regalos que de estilan en los bautismos y otros casos.

Las personas que quieran honrarlas de su confianza serán servidas con el zelo que escije un vivo deseo de complacer. 19 de feb.

Nouveau Magasin
DE LINGERIE ET NOUVEAUTÉS.
Rue de Chartres, No. 152, entre celles Toulouse et St Louis.

MMES. DUMAS & CIE. ont l'honneur d'annoncer au public et particulièrement aux Dames que, nouvellement arrivées de Paris, par le navire Isaac Hicks, elles apportent avec elles un fort joli assortiment d'objets nouveaux et très fins. Broderies de Nancy et de Paris sur tulles bobins, mousselines, et batistes, mouchoirs de batiste depuis $1 jusqu'à $25, chemisettes, fichus-collerettes de tous genres, ceintures, nœux de velours brodés et autres; de satin, de rubans, de crêpe, fleurs, écharpes brodées en velours, gants de dames &c. &c. faux cols pour homme, lorgnettes jumelles, binocles, lorgnons, face-à-mains, et plusieurs autres objets assortissants.

Indépendamment du dit assortiment qu'elles s'efforceront de maintenir dans les graces les plus nouveaux, elles offrent de même leur service pour toutes sortes d'ouvrages de lingeries, ainsi que pour robes, corsets, toilettes de bals et de ville, bonnets, collerettes &c.; elles entreprendront les trousseaux de noces, baptêmes et autres. Les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance, y trouveront le zèle et les soins que commande un vif désir de leur plaire. 19 fév.—15

TRAITES sur Paris, Boston, New-York et Philadelphie, à vendre par
déc.] H. PERRET & CHARBONNET.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.

MARDI, 22 du courant, il sera vendu au magasin d'encan. Une malle bas de coton pour femme, belle qualité; 2 caisses de mouchoirs madras &c. 21 fév.